

## AVERTISSEMENT AUX LECTEURS/-TRICES

Dans la foulée du Congrès d'octobre 2002, un groupe de travail s'est réuni, pendant plus d'une année, afin de réfléchir aux modalités pratiques d'une « proposition de la foi à l'école », telle qu'elle s'était précisée lors de la préparation et au cours de ce Congrès.

Travaillant tantôt en groupe unique, tantôt en sous-groupes distincts (fondamental / secondaire), le GT 5 a finalisé sa réflexion en une série de pages que l'on pourra lire à la suite de celle-ci. Afin de conserver à ces pages la portée et le statut qui sont les leurs, il convient de garder présents à l'esprit les éléments suivants :

1. Le document « Proposition de la foi à l'école » est destiné à constituer le *dernier chapitre d'un document plus large*, élaboré par la CIPS (Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire), finalisé sous peu, et qui vise à (re)définir ce que l'on peut entendre aujourd'hui par « pastorale scolaire ». Les pages suivantes ne peuvent donc se suffire entièrement à elles-mêmes ; elles ne prennent tout leur sens que mises en perspective avec les autres chapitres du document à venir.
2. Par ailleurs, la « proposition de la foi à l'école » suppose que soient clarifiées la place respective et la spécificité de l'action pastorale et des cours de religion – y compris à l'école fondamentale. Dans la mesure où un autre groupe de travail s'attachait aux cours de religion, les membres du GT 5 ont considéré comme sûre la base de travail dégagée lors du Congrès, selon laquelle le cours de religion s'attache à faire entrer les élèves dans l'*intelligence fine* de la foi et de la tradition chrétienne, la pastorale s'attachant, quant à elle, à en proposer un chemin davantage *initiatique*.
3. Par décision et fidélité à la demande initiale faite par les Secrétaires Généraux du SeGEC, le GT 5 a choisi de décliner la « Proposition de la foi à l'école » à travers des *exemples de pratiques* déjà observées, plutôt que par des propositions abstraites. Il lui semblait que la pertinence s'en trouvait accrue, en même temps qu'elle reconnaissait de la sorte le travail déjà accompli dans les écoles.

Ces précautions de lecture étant posées, il ne reste plus aux membres du GT 5 qu'à souhaiter que cette lecture rencontre intérêt et bienveillance – ce qui n'exclut nullement ni le débat, ni la critique.

Myriam TONUS  
Coordinatrice de la CIPS et du GT 5  
27 avril 2004

## **PROPOSER LA FOI : UNE DÉFINITION...**

- ✓ Rejoindre les personnes là où elles sont.
- ✓ Proposer des temps et des lieux.
- ✓ Offrir l'accès à une expérience vivifiante.

*La proposition de la foi a du sens dans la mesure où elle rejoint les personnes là où elles sont.*

*Dès lors, au cœur d'une pastorale ouverte, basée sur le respect et l'échange des convictions de chacun-e, proposer la foi revient à proposer des moments et des lieux qui offrent à tous les membres de la communauté scolaire (enfants, jeunes et adultes) l'opportunité d'être touchés, dans leur cheminement, par des expériences vivifiantes de l'amour premier, inconditionnel et désintéressé du Dieu de Jésus-Christ.*

La proposition de la foi à l'école s'inscrit dans le cadre, plus large, de ce que nous appelons « l'esprit pastoral »<sup>1</sup>. Cette proposition de Jésus-Christ comme bonne nouvelle s'adresse à une liberté : celle de l'enfant, du jeune - liberté en devenir, en construction. Elle s'adresse aussi aux adultes, bien sûr. C'est pourquoi la proposition de la foi se déclinera souplement, de manière différenciée selon l'âge et/ou la culture des élèves et des personnes auxquels elle est faite.

Proposer la foi chrétienne comme sens possible, ce n'est pas tant annoncer un message que permettre à des personnes singulières de vivre une expérience qui les relève, les fait grandir, leur donne souffle et confiance. Cela se joue donc au cœur même des relations humaines, au cœur de ce qui se vit au quotidien dans une école. Celles et ceux qui expérimentent, dans leur vie, la joie que nourrit la Bonne Nouvelle, sont invités à être, les artisan-es de cette proposition. Sans prosélytisme. Sans se poser en modèles. Simplement en osant lancer, avec délicatesse et clarté, cette invitation évangélique : « Venez et voyez »...

---

<sup>1</sup> Une plaquette en cours de préparation à la C.I.P.S. présentera de manière détaillée les différentes facettes de cet « esprit pastoral », ainsi que ses liens avec le cours de religion et la proposition de Jésus-Christ comme bonne nouvelle.

**L'ESPRIT PASTORAL,  
C'EST OUVRIR UN  
ESPACE  
OÙ CHACUN-E TROUVE  
SA PLACE.  
SURTOUT LE/LA PLUS  
PETIT-E...**

*Si quelqu'un dit « J'aime Dieu », et  
qu'il hait son frère, c'est un  
menteur. En effet, s'il n'aime pas  
son frère qu'il voit, il ne peut pas  
aimer Dieu qu'il ne voit pas.*

*1 Jn 4,7*

*Dans une société volontiers marginalisante, les choix et les pratiques de Jésus font signe aujourd'hui : ils indiquent une orientation et une priorité.*

*« Lève-toi ! Viens au milieu » (Mc 3,3) dit Jésus à l'homme à la main paralysée ! C'est clairement la marge que Jésus choisit de fréquenter, pour rendre à celles et ceux qui s'y trouvent une place dans la communauté et restaurer leurs liens d'appartenance.*

*Les Evangiles regorgent de gestes d'intégration (de réintégration) de Jésus, à l'image du Samaritain qui accueille et rejoint, là où le Prêtre et le Lévite excluent. Jésus s'inscrit donc résolument dans une logique d'inclusion qui abolit toutes frontières : il n'y a plus celles et ceux qui sont au centre, celles et ceux qui sont à la marge. Il y a un espace où chacun-e, rejoint-e là où il/elle est, peut retrouver en toute liberté une place.*

*Comme école chrétienne, la démarche du Christ nous invite au discernement.*

*Dans nos fonctionnements institutionnels, dans nos pratiques quotidiennes, quels gestes possibles d'intégration (de réintégration) et d'insertion (de réinsertion) pouvons-nous poser ? Comment privilégier une logique d'inclusion contre la logique de l'exclusion, et ce dans un contexte éducationnel toujours plus difficile tant pour les jeunes que les adultes ?*

*Si l'annonce de la Bonne Nouvelle du Royaume passe par la marge, n'y a-t-il pas là invitation à revisiter nos pratiques pour sans cesse remettre le plus petit au cœur de nos priorités ?*

*Tu éprouves des difficultés scolaires.*

*Les difficultés de la vie t'ont poussé à te réfugier dans la consommation de psychotropes.*

*Tu n'arrives pas à gérer ton temps et tu t'absentes souvent.*

*Ton passé, ta religion, ta famille t'empêchent d'être toi-même.*

*Tu acceptes difficilement les limites et les contraintes.*

*Tu as interrompu ton parcours scolaire et voudrais le réintégrer.*

*Tu t'exprimes le plus souvent par la violence (verbale ou physique).*

*Tu voudrais un domaine qui te valorise.*

*Tu n'établis pas facilement le dialogue avec tes congénères ainsi qu'avec les adultes.*

*Tu as besoin de te dépenser physiquement.*

*Tu n'arrives pas à organiser ton travail et tu n'es pas en ordre dans tes cours.*

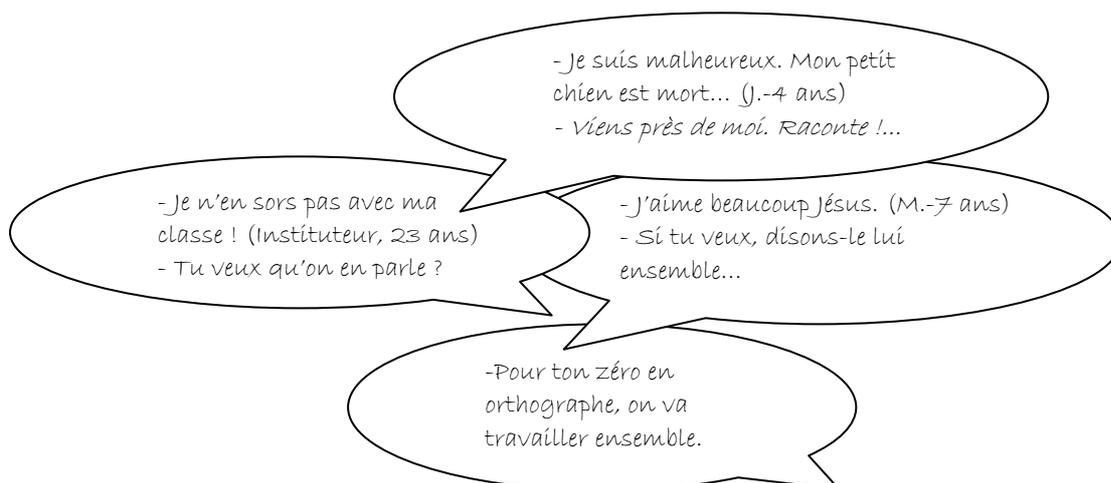
*Tu as besoin de parler et parfois d'être remis sur les rails.*

**Dans une école comme la nôtre qui vit l'inclusion, il y a quelqu'un pour toi, pour t'écouter, te remettre debout et te redonner confiance en toi et en l'avenir parce que tu as du prix à nos yeux. Et ce, quel que soit ton problème. (Une équipe éducative de l'enseignement qualifiant – Liège).**

## 1. REJOINDRE LES PERSONNES LÀ OÙ ELLES SONT...



*La bonne nouvelle de Jésus-Christ ne surplombe pas la vie humaine. Bien au contraire, elle la rejoint en ce qu'elle a de plus incarné, sans préalables ni conditions particulières. Cette expérience d'être rejoint-e par l'amour peut donc se faire en n'importe quelle circonstance : événements joyeux et malheureux, réussite et échec, intérêt ou lassitude....*



**La leçon de religion se termine** dans cette classe de première année primaire.

Monsieur Benoît donne le signal attendu par ses élèves habitués à ce rituel. « *Ceux qui le désirent, dit-il, vont se diriger maintenant vers le coin – tapis. Ils vont se recueillir et remercier le Seigneur pour ce beau moment vécu ensemble. Les autres resteront ici avec moi et, sans faire aucun bruit pour ne pas distraire leurs condisciples, vont m'aider à rassembler le matériel nécessaire à la leçon suivante.* » Six enfants se lèvent et se rassemblent, en effet, autour d'une bougie, d'une icône et de la Bible pour marquer un temps de silence respecté par le silence de tous.

**Toute l'école s'est mobilisée** pour la « journée Amnesty » et la traditionnelle vente des bougies colorées et ceinturées de barbelés. Chaque classe a acheté plusieurs bougies, qui brûlent aux fenêtres donnant sur la rue. À la fin de la matinée, l'enseignante prend sa bougie, l'allume, et s'adresse à ses élèves : « *Cette bougie qui marque l'engagement de tous les hommes de bonne volonté pour que la torture disparaisse enfin de notre monde, je la dépose près du crucifix et, en tant que chrétienne, prie Jésus Christ pour qu'il soit à nos côtés dans cette entreprise, lui qui a connu la torture. Ceux qui le souhaitent prient eux aussi dans le secret de leur cœur.* »

**Arrivant de tous les horizons, en première humanité**, les élèves partent en classe d'aventure pour apprendre à se connaître, à dépasser leurs difficultés, leurs craintes à travers des épreuves sportives.

Les soirées sont l'occasion d'échanges et de discussions. Pour enrichir le débat, un texte profane ou religieux est lu.

Peu de temps après leur séjour, une célébration « où en est l'aventure ? » est animée par les professeurs accompagnateurs. Le premier temps est un moment d'échange et de réalisation de panneau par classe, rappelant le vécu commun (Qu'a-t-on retenu de ces trois jours ? Quelles valeurs a-t-on appris à respecter ?...) Tous les élèves se rendent ensuite à la chapelle avec leurs panneaux. Ils les commentent, un professeur fait la synthèse de tout ce qui a été dit, lit un texte (en rapport avec le vécu des élèves) et l'explique. La célébration se clôture par un chant. (*Enseignement secondaire – témoignage recueilli auprès de Ghislaine Leblois*)

**Proposer Jésus  
comme bonne  
nouvelle ne  
présuppose pas  
qu'on ait déjà la foi  
ni même qu'on soit  
attiré-e par elle !**

**« Des jeunes participent à une retraite.** Mais au fond... où en sont-ils dans leur démarche de foi ? Comment se situent-ils par rapport à Dieu ?

Pour donner corps à leur démarche, on leur propose d'entrer dans une pièce. Celle-ci est la plus dépouillée possible (elle doit idéalement posséder des recoins ou, mieux encore, des colonnes), mais en son centre se trouve un cierge allumé qui symbolise Dieu. Les élèves vont s'asseoir à l'endroit où ils se sentent le mieux par rapport à cette flamme. Après un temps de silence, lorsque le calme est revenu, ils essaient de dire pourquoi ils se sont arrêtés là où ils se trouvent. Immanquablement, certains se mettent très près du cierge, comme s'ils cherchaient à se réchauffer ; d'autres prennent un peu de distance, comme s'ils avaient peur de se brûler ; d'autres se tiennent vraiment très loin, près de la porte de sortie comme s'ils étaient pressés de pouvoir aller voir ailleurs ; d'autres se cachent derrière une colonne ou dans un coin comme s'ils avaient peur d'être vus ; d'autres enfin sont dans la pièce mais tournent le dos à la lumière comme s'ils avaient peur d'être aveuglés. » (*Dominique, animateur de retraite - Namur*).

**Proposer Jésus  
comme bonne  
nouvelle ne  
présuppose pas  
qu'on se conforme à  
un modèle unique !**

### **Quels sont nos rêves ?**

Que voudrions-nous que les hommes réalisent ?...

Que voudrions-nous réaliser pour que les hommes puissent, pour que nous puissions « vivre avec nos différences », pour que les différences soient considérées comme une richesse et non comme des obstacles pour vivre ENSEMBLE ?

Chaque élève note « ses rêves » sur un papier de couleur et va épingler son papier sur l'arc-en-ciel en dessous duquel se trouve un globe. En différents endroits sont disposées les photos des grands témoins de notre temps tels que : Don Helder Camara, sœur Emmanuelle, Martin Luther King, Jean Vanier, Amnesty International... (*Gabrielle – Herve*).

**Rejoindre le cœur  
de la souffrance,  
c'est aussi mettre la  
bonne nouvelle en  
actes.**

« **Un père d'élèves** a tué ses cinq enfants ; il y avait trois enfants en primaire et secondaire.

Pendant deux semaines, la chapelle de l'école est restée ouverte en permanence pour permettre à chacun de venir se recueillir devant la photo des enfants, de prier, de déposer un message, un dessin. Cela a suscité de la part des élèves et des enseignants une demande d'ouverture plus régulière de la chapelle!

Nous avons à cette occasion organisé une célébration réunissant toute la communauté scolaire, dans le plus grand respect des convictions, mêlant textes profanes, chrétiens, psaumes, sourates... lus indifféremment par des croyants musulmans, chrétiens et par des incroyants et ce, dans une très grande communion et un très grand respect de l'autre.

C'est dans les moments difficiles que notre Esprit-Sagesse est le plus fort et que nous remarquons que les petites graines semées tous les jours portent leurs fruits!

C'est par notre manière d'être pasteur pour l'autre que nous apportons le mieux notre témoignage de Foi! » (*Ghislaine - Bruxelles*)

**L'école chrétienne  
assume  
sereinement sa  
référence à Jésus-  
Christ**

**Chaque année, règne à l'école** une effervescence pour la journée porte ouverte. Les professeurs et les élèves préparent avec entrain les locaux afin de présenter les différents cours. La Pastorale de l'école est associée à cet événement et dispose de son local. Nous y rassemblons les affichettes, les posters réalisés par les élèves lors des célébrations et des animations. Tous ces souvenirs d'événements mettent en évidence les valeurs que nous désirons voir fleurir à l'école (respect, tolérance, justice, solidarité, persévérance, créativité et intégrité)...

Les élèves prennent plaisir à expliquer aux futurs inscrits et à leurs parents ce qu'ils vivent au quotidien : le respect de l'autre et des différences, l'esprit d'entraide et de solidarité... et bien sûr les animations. Ce local représente l'âme de l'école. (*Ghislaine - Bruxelles*).

## 2. PROPOSER DES TEMPS ...

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai un repas avec lui et lui avec moi. »  
Ap. 3,20

**La bonne nouvelle rejoint tous les moments !**

**Des temps au cœur de la vie scolaire...**

*Un être humain a besoin de temps d'arrêt. Pour respirer, souffler, réfléchir, admirer, fêter, se retrouver, écouter, se recueillir...*

*Ces moments, ouverts sur une dimension qui dilate le quotidien, peuvent être aussi ceux d'une expérience d'accueil à une bonne nouvelle qui jamais ne s'impose.*

**A l'école primaire**, nombreux sont les moments qui se prêtent fort bien pour proposer aux enfants de vivre un temps un peu « hors du commun » :

- les temps liturgiques
- les temps proposés par l'Eglise : semaine de l'unité, mois de la mission...
- lancement / clôture d'une activité
- les anniversaires
- les classes de dépaysement
- les événements de la vie (mariage, naissance, deuil...)
- les opérations humanitaires
- une récollection (profs, parents)
- un moment d'intériorité au cours d'une réunion
- des célébrations sacramentelles et non sacramentelles
- un pèlerinage d'école
- .....

**Les élèves de quatrième rentrent en classe.** Chacun reste debout à côté de son banc et le silence se fait lorsque Madame Nadine prend elle aussi place près de son bureau. Ce matin, comme chaque matin, l'institutrice lance sa formule habituelle d'invitation : « Alors que certains d'entre nous garderont le silence ou prieront avec leurs mots à eux, d'autres, avec moi, placeront cette journée sous le signe du Seigneur en disant ... au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen ! » Certains enfants se signent, d'autres restent immobiles, tous vivent ce moment dans le respect mutuel.

**En début de journée pédagogique : un moment de prière libre pour les profs, à partir de la tapisserie du Festin** (diffusée par Entraide et Fraternité). Une introduction rappelle le sens de ce moment de réflexion : il est important de nous souvenir que nous sommes chrétiens, que le Christ inspire notre vie de tous les jours, y compris l'école ; que le Christ ne vit pas dans les nuages, mais dans nos yeux, nos

mains, nos paroles, notre façon de donner cours, d'être avec les élèves ou les collègues : c'est nous qui Le rendons visible.

Après un signe de la croix, chacun-e est invité-e à entrer dans la démarche de l'artiste, à s'interroger sur les besoins essentiels de l'humain, à les écrire sur un post-it et le coller sur la tapisserie. Réflexion sur fond musical puis échange.

Chaque participant-e s'interroge alors sur les rapports entre les éléments de la tapisserie et ce qu'il/elle vit dans l'école.

Cette demi-heure de méditation se clôture avec le Notre Père, pour que Jésus nous donne la nourriture qui nous est nécessaire pour notre route. (*Institut Notre-Dame – Heusy*)

### Des temps en dehors des cours...

**Chez nous, une retraite de classe** se prépare de longue date, en concertation avec les élèves et le soutien de la direction.

**Des consignes claires et précises** sont acceptées par les élèves, au travers d'un contrat (pas d'alcool, pas de radio ni TV, si possible pas de GSM).

**Un animateur** accompagné jour et nuit de **deux professeurs impliqués** aident à la réflexion.

**Diverses techniques d'animation** sont mises en œuvre. Différents témoins (communauté, couple...) viennent partager leur vécu.

Le **relationnel** est au cœur du séjour. Un climat de recueillement favorise le recentrage sur l'essentiel et la dimension spirituelle.

Si l'alcool est proscrit, les participants peuvent boire un verre ensemble, le soir lors d'une soirée conviviale. La nuit, **un temps de sommeil suffisant** s'avère indispensable !

En fin de séjour a lieu l'**évaluation**. Que retirons-nous de ce temps fort ? Quels pas ont été faits ? (*Luc, professeur de religion – Bertrix*).

### Des temps en lien avec la vie de la communauté chrétienne.

**Dès le début de l'Avent**, nous avons ressorti la couronne. Pendant ce temps liturgique, nous avons placé des objets symboliques à des endroits stratégiques de l'école : un pain, une bûche, du gui, un immense tableau noir sur lequel étaient inscrits un véritable menu de repas de Noël et un menu symbolique pour bien fêter Noël, deux mannequins : un clochard et une femme enceinte dont la tête était remplacée par l'inscription « La boulangère de Noël ».

Les élèves devaient repérer ces symboles. Le dernier jour du trimestre, lors de l'animation, nous avons proposé aux titulaires de réfléchir avec les élèves à la portée symbolique des différents objets et au sens des traditions. Une feuille explicative avait été déposée au préalable dans les casiers des enseignant-es.

En parallèle, nous avons proposé un temps d'intériorité pour les élèves qui le souhaitaient, alimenté par un montage audiovisuel.

Avec les différents objets regroupés, nous avons créé une crèche moderne dont Joseph était représenté par le mendiant, Marie par la boulangère de Noël et Jésus, par un pain. Cette crèche fut placée dans la cour près du sapin et a obtenu un

énorme succès auprès des élèves. (*Colette - Institut Marie-Thérèse, Liège*).

**Durant la période de l'Avent et du Carême**, chaque classe participe à la réalisation d'une grande fresque murale qui est exposée dans le couloir. Cette fresque relate une réflexion, une prière, un sentiment ou un engagement que la classe porte ou prend par rapport au thème commun à l'école abordé lors de cette période. En fin de cheminement (Noël, Pâques), les classes et les élèves qui le souhaitent peuvent reparcourir les semaines écoulées par les traces laissées sur les murs. Certains vont plus loin en vivant une célébration dans le couloir; d'autres préfèrent rester en classe ou se rendre à l'église... (*Eric, directeur d'école fondamentale – Liège*).

## ... PROPOSER DES LIEUX

## AH ! SI J'ÉTAIS UNE PIÈCE POUR RASSEMBLER, SE DIT DIEU...

### En faisant le tour des écoles, j'ai vu les diverses utilisations d'un local, dans l'esprit pastoral.

Autrefois, c'était le lieu où Dieu nous donnait rendez-vous pour toutes les messes. Sa voûte racontait les merveilles de l'Univers. Le bois dans lequel la croix était gravée était très vieux.

*Dieu vit que cela était bon. Il y eut un passé, il y aura un avenir.*

Une partie du carrelage est recouverte de tapis plain. Ajoutez-y des tabourets, des coussins. Installez-vous pour un moment d'intériorité. Laissez-y un espace vide.

*Dieu se réjouit de cet aménagement pour le rencontrer.*

La porte reste entrouverte. A voir certains habitués y aller, pourquoi pas moi ? Y fourrer son nez par curiosité, en y allant à deux : c'est moins mystérieux ! C'est un espace de liberté.

*Dieu approuve cette initiative.*

Le mur est recouvert d'affiches de lutte pour plus de justice – la charte des droits de l'Homme traduite en plusieurs langues – le thème d'année, illustré au fil des jours, est rempli de créativité.

*Dieu apprécie tous ces engagements aux dimensions universelles.*

Quand le soleil brille, les vitraux paraissent plus vivants comme un dessin animé. A la question d'un élève : « qu'est-ce que ce saint patron ? », un autre lui répond : c'est quelqu'un qui laisse passer la lumière de Dieu pour que d'autres puissent en profiter.

*Dieu est comblé de ce regard.*

Salle d'ordi et d'étude où des élèves s'entraident pour leurs travaux scolaires. Bol de riz, repas Oxfam en solidarité avec... Ces repas sont le prélude à la table de l'alliance. Recouvrir une table d'une tapisserie d'Entraide et Fraternité, y allumer une bougie, y ouvrir la Bible pour se nourrir de la Parole de Dieu et ensemble célébrer notre vécu joyeux ou difficile.

*Dieu se régale en voyant que ces tables sont signes de partage.*

Il devient parfois un local musical où les jeunes s'éclatent. La sono à fond rappelle les nombreuses répétitions (danses africaines, chansons diverses, scénettes...) pour les fêtes de Noël, fancy-fair ou Gospel.

*Dieu dit que ces jeunes, leurs profs et la direction sont formidables.*

Et le 8° jour, l'avez-vous reconnu, ce lieu aux aspects multifonctionnels ?

*Dieu voit que c'est dans ces valeurs d'humanité que son esprit d'amour est semé.*

Soyez généreux, semez sans compter. (D'après les différents usages d'écoles de la région de Verviers).

Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.  
Mt 18,20

Une chapelle,  
ce n'est pas  
seulement une  
chapelle !..

Symboles  
religieux pour  
nouveaux  
locaux.

**Professeurs et élèves réfléchissent : quels signes**, en référence à l'Evangile, voulons-nous mettre dans chaque local ? La croix était la première idée. Viennent alors l'arc-en-ciel, une source, le feu, la colombe et le rameau d'olivier, le berger, les blés, un enfant de chaque continent, un cœur, des mains ouvertes, un globe, une croix en forme d'arbre, des pas vers la croix, un soleil...

Chaque groupe a choisi une croix comme fond et un autre symbole en relief. Ils les ont réalisés en bois, poterie, plomb, fer forgé ; un visage sculpté, un mélange d'ombre et lumière ou coloré.

Lors du Vendredi Saint, un texte de méditation a été lu en fixant nos regards sur la croix. (*Gabrielle – région de Verviers*).

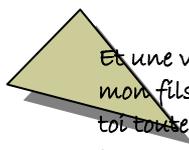
**L'année dernière, durant la période du Carême**, toutes les classes maternelles et primaires se rassemblaient après la récréation du matin sous le préau. Chaque classe pouvait, la semaine qui lui était réservée, partager un message, une réflexion, un fait de vie provenant des activités de religion. Ceux-ci prenaient la forme d'une prière inventée, d'un chant, d'un texte, d'un dessin, d'une saynète ... Ces moments se clôturaient par un chant de louange que nous reprenions chaque fois. (*Eric – Liège*).

**Chaque début d'année**, tous les élèves de l'école réalisent une marche parrainée dans la campagne. Les objectifs principaux sont :

- éveiller tous les enfants à la beauté de la nature.
- découvrir l'effort à travers son corps.
- vivre la solidarité en aidant les plus jeunes à parcourir tout le trajet.
- se sentir en communauté.
- ....

Outre ces objectifs, il y a aussi l'aspect symbolique d'un nouveau départ, d'une nouvelle année qui commence. C'est l'occasion de proposer à tous les enfants de partager leurs projets d'année avec Dieu. C'est pour cette raison que l'église est le point de départ de cette promenade. Monsieur le Curé, qui est présent, reçoit les vœux écrits ou dessinés des enfants qui souhaitent les partager. Un geste de bénédiction et un chant joyeux sont alors les signes du départ ! (*Eric – Liège*)

### **3. FAIRE UNE EXPÉRIENCE DE L'AMOUR DU DIEU DE JESUS-CHRIST**



Et une voix se fit entendre : tu es  
mon fils bien-aimé. Je mets en  
toi toute ma joie...  
Lc 3,21

*La foi, ce n'est pas la croyance en  
une vérité. Ce n'est pas  
davantage une morale à  
respecter.*

*La foi est un chemin sur lequel on  
peut décider librement de  
s'aventurer parce qu'un jour, on a  
expérimenté, dans sa chair, que  
c'est un chemin qui fait vivre.*

*C'est entendre une parole déjà là,  
qui ne s'impose pas, qui frappe  
discrètement à la porte du cœur.  
Proposer le chemin de foi, c'est  
donc ouvrir des espaces où cette  
rencontre avec Dieu peut se  
faire...*

**Me voici. Venez  
et voyez...**

**Chaque année, le dernier week-end de janvier**, l'équipe de pastorale scolaire diocésaine de l'enseignement secondaire invite les membres des équipes éducatives à vivre deux jours de ressourcement.

Des temps d'enseignement de la Parole, de relecture de la Bible, alternent avec des moments de partage, de méditation personnelle, d'amitié et de convivialité.

Chaque participant peut profiter de la sérénité, du calme de l'endroit et, aux dires de chacun, ce WE représente vraiment un temps fort de l'année.

Ces deux jours se terminent par une Eucharistie, où se mêlent le souvenir du vécu de chacun et la profondeur de la prière. (*François – Charleroi*).

**Tu as du prix à  
mes yeux !**

**En fin d'année, l'équipe pastorale propose** aux professeurs, à l'équipe éducative et aux élèves de partager un repas par classe et de se dire MERCI pour l'année qui vient d'être vécue. Après le partage du dîner, toujours haut en couleur et en saveur, les professeurs et l'équipe éducative animent un temps de réflexion, occasion de ressortir tout le positif de l'année, de voir les engagements que l'on a tenus par rapport au début d'année (pour leur aide, les professeurs reçoivent un « kit » de suggestions d'animations qu'ils utilisent à leur gré). Ce sont les professeurs qui commencent par dire un « Merci » à chaque élève en particulier pour ce qu'il a pu lui apporter de même qu'aux autres compagnons de sa classe.

C'est un moment fort en émotions et en souvenirs aussi bien pour les élèves et que les professeurs. (*Ghsilaine – Bruxelles*)

**Tu es unique !**

**Je me souviens de la fin d'une journée « au vert »** avec ma classe. Nous avons réalisé un jardin japonais. Chaque élève devait ramener un élément de la nature : une fleur, une écorce, une feuille morte, de la verdure, une pierre, un champignon... à partir duquel il allait exprimer un souhait pour l'année. J'avais prévu un grand récipient au centre de la pièce et nous nous étions tous placés autour, en cercle. J'avais mis en fond musical des chants d'oiseaux, des chutes d'eau, du vent dans les arbres... L'un après l'autre, chaque élève venait piquer sa fleur ou déposer l'élément choisi en formulant un souhait, une attente, un engagement pour **vivre heureux** en classe. Puis un élève a lu un poème, suivi de phrases d'évangile exprimant que Jésus accueille chacun de nous tel qu'il est. Tous les regards étaient fixés sur le montage de forme bizarre, mais unique : le nôtre. J'ai vu des visages paisibles, des oreilles attentives, des yeux pétillants. L'amitié était créée et le groupe, soudé. (*Gabrielle – Welkenraedt*).

**Tu es libéré-e  
de ce qui  
t'entrave...**

**Six écoles de l'enseignement secondaire spécialisé** se sont rassemblées à Banneux. Leur défi : nouer, tisser, relier... Les **liens** se sont tissés à travers différentes activités: bricolage, expression, marches, football, témoignages. Ils se sont tissés à travers un repas partagé. Ils se sont tissés aussi au travers d'une célébration.

Au cours de cette célébration, nous voulions nous rencontrer et nouer des liens d'amitiés. Nous sommes en effet reliés aux autres qui nous font vivre et nos vies se nouent à celle de Dieu. Nous avons échangé des noeuds réalisés par chaque école ; Jésus a rompu les liens qui empêchent de vivre pour nouer de nouvelles alliances : celle de l'amour, celle du respect de chacun, du pardon. (*Une équipe éducative – province de Liège*).